

se servent désormais, pour écrire, que de quelque suave plume arrachée aux ailes des anges.... Mais la religion, quelque reconnaissante qu'elle puisse être de ce touchant hommage, n'est-elle pas en droit d'exiger, de ceux qui le lui rendent, cette même douceur si vivement recommandée par eux ? Enfin, n'accordera-t-on désormais de brevet de tolérance qu'aux hommes qui, confondant dans un même culte Jésus-Christ, Socrate et Platon, nous présenteraient volontiers pour modèles ces excellents empereurs romains dont la *prudente* impartialité réunissait dans un même temple les images de J.-C., de Vénus et de Jupiter. Oh ! ces hommes-là vraiment, nous en convenons, n'étaient pas *hommes de parti*.....

M. Tisseur finit en reprochant à M. de Laprade d'avoir jusqu'ici *trop pleuré, trop gémi* ; même en admettant que les accents du poète aient toujours eu quelque chose de plaintif, nous ne saurions le lui reprocher : non seulement la poésie de la douleur est la plus morale, parce que l'homme y puise des enseignements qu'il ne saurait trouver ailleurs, mais c'est encore la seule vraie, car l'expression de la douleur est, pour ainsi dire, celle de la vie elle-même ; les premières poésies (nous entendons *premières* en sublimité comme en date) parurent, au début du monde, chargées de toutes les misères et les plaintes des générations futures ; elles furent assez *lamentables* pour servir de symbole et de type à tous les gémissements qui s'élevèrent dans la suite des siècles. Job sur un fumier, David sous le cilice ; ces deux poètes assez renommés, et méritant quelque peu de l'être, n'ont eu, il est vrai, aucun trait de ressemblance avec les gais chansonniers qu'on est convenu de nos jours de regarder comme de grands poètes ; ils n'ont pas été, nous en convenons, les précurseurs de M. Alfred de Musset et autres du même genre ; mais nous n'avons jamais songé à déplorer que M. de Laprade n'appartint pas à cette école ; ajoutons encore que, comme fait, nous n'admettons pas le reproche de M. Tisseur. La poésie de M. de Laprade, dans les *Odes et poèmes*, est grave, sérieuse, philosophique, mais elle n'est pas *gémissante*. Il suffit aussi de prononcer le nom d'Hermia pour rappeler à ceux qui ont lu les